le bulletin

Informations mensuelles des paroisses St Jean Bosco des Cités et Bx Marcel Callo du Plateau

janvier 2024 – n° 59

ÉDITO

PHOTO XAVIER DENIS

Dimanche 17 décembre à Ste-Thérèse, partage de la lumière de la Paix.

Bonne année !

Cette année, la transmission de la lumière de la Paix de Bethléem résonna de façon toute particulière. Souhaitons-nous du courage, du cœur, de l'invention pour cette nouvelle année 2024. Que nous soyons les uns pour les autres, chacun, chacune, une lumière de la Paix.

SAMUEL BOUREAU

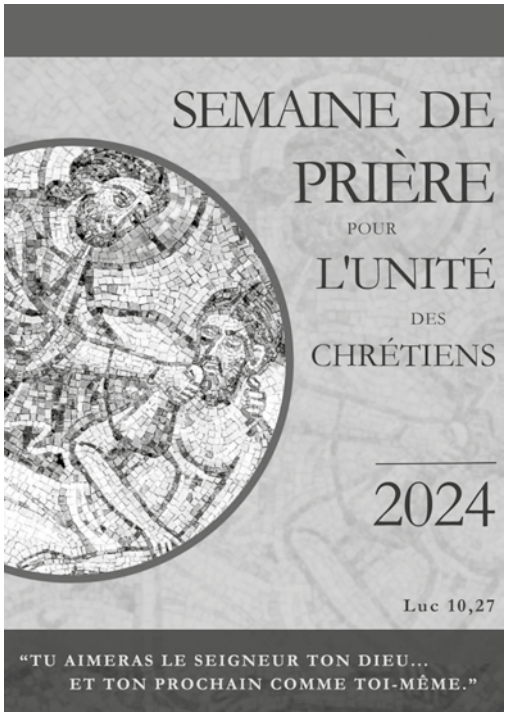
La lumière de la Paix de Bethléem

Habituellement allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée en Autriche, puis transmise partout en Europe de main en main.

Les Scouts et Guides de France, en lien avec les Éclaireurs et Éclaireuses Unionistes de France, ont organisé l'accueil de la Lumière de la Paix de Bethléem. Habituellement allumée dans la grotte de la nativité à Bethléem, la lumière est rapportée en Autriche, puis transmise partout en Europe de main en main. Chacun a pu participer à sa transmission, qu'il/elle soit scout ou non. Une célébration œcuménique d'accueil de la lumière a eu lieu pour le Calvados le samedi 16 décembre à Caen du temple de l'Église protestante unie jusqu'à l'église St-Pierre,

Le lendemain, dimanche 17 décembre, un partage de la lumière s'est fait à l'église Ste-Thérèse. Chacun a pu ensuite diffuser cette lumière auprès de leurs familles, voisins, proches, personnes seules, malades...

COLOMBELLES



vendredi 19 janvier 2024

Rencontre avec la communauté orthodoxe

Nous sommes tous invités à participer à la rencontre avec la communauté orthodoxe dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens le

vendredi 19 janvier 2024

à 18 h30 à l'église Saint Pierre-Saint Paul de Colombelles. Vêpres et rencontre autour d'un goûter.

L'an dernier, nous avons été accueillis par la paroisse orthodoxe Saint Serge et Saint Vigor. Le *Bulletin* 49 a présenté Père Jean Drancourt et l'Église orthodoxe.

TRANSMIS PAR JEAN LUSTIÈRE

SOMMAIRE

La lumière de la Paix de Bethléem 1

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens : rencontre avec la communauté orthodoxe le 19 janvier 1

La messe au cirque, la messe à Ste-Thérèse... 2

La démarche synodale : en être acteur 2

Laurent Lair, un nouveau prêtre dans nos deux paroisses 3

Le parcours Alpha : le témoignage d'Hélène et Florent 4

Lancement d'un nouveau parcours Alpha le 31 janvier 4

Images 5
– Marché de la saint Nicolas
– Messes de Noël

Ciné-débat le 27 janvier : *Joseph, l'insoumis* 6

Concerts de Noël 7
– Chorale *Amundivilla*
– Chorales *Cantabile* et *La Dorette de Bonnebosq*

MCR : *Aimons notre avenir* 7

Lecture suivie (5) *Le dieu sauvage* ..... 8 et 9

Week-end les 3 et 4 février *Que ta louange éclate* 9

Calendrier 10

Liste baptêmes et funérailles .. 10

Présentation et coordonnées des deux paroisses 10

Comité de rédaction : contact et coordonnées 10

VIE DE NOS PAROISSES

La messe au cirque, la messe à Ste-Thérèse...

Depuis plusieurs années, une messe a lieu sous le chapiteau du cirque Borsberg en décembre. Le dimanche 3 décembre 2023, le chapiteau a de nouveau accueilli une assemblée de fidèles venant des quatre coins de nos deux paroisses. L'évêque Jacques Habert présidait la célébration.

Une seule autre messe eut lieu dans nos deux paroisses ce dimanche-là, à Ste-Thérèse. J'y étais. L'assemblée m'a semblé presque aussi nombreuse que les autres dimanches, avec des personnes de la paroisse Bx Marcel Callo.

Comment dire ? J'ai eu comme un sentiment d'improvisation. On est venu me demander si je savais mettre le chauffage en route. J'ai dû chercher un peu, il y avait bien un interrupteur étiqueté « chauffage », mais il n'agissait que sur la lumière de la chaufferie. Enfin, dans la chaufferie, j'ai fini par trouver le bouton de mise en route avec les explications nécessaires scotchées sur la machine. La soufflerie s'est mise à ronfler, bruit rassurant qui montrait que ça marchait, il nous accompagna tout le long de la célébration.

Nous n'avions pas de feuille dominicale ni de livret de chants à disposition. Quelques dames – de Bx Marcel Callo – nous ont accompagnés au mieux. Elles ont entonné *a cappella* des chants relativement connus. Une partie de la messe s'est faite sans sono.

Bref moment d'agitation, nous ne savions pas où se trouvaient les corbeilles pour la quête. Le servant de messe, jeune garçon déluré, nous montra sans hésitation leur emplacement dans la sacristie.

Habitué de Ste-Thérèse, j'étais un peu embarrassé de ne pas mieux accueillir nos voisins de la paroisse Bx Marcel Callo mais j'ai trouvé touchant et réconfortant que des fidèles se concertent pour assurer l'accompagnement liturgique sous le regard bienveillant de l'assemblée et avec le sourire de Père Johanes.

SAMUEL BOUREAU

Quelques vues de la messe sous le chapiteau du cirque Borsberg dimanche 3 décembre 2023.

LA DÉMARCHE SYNODALE

Transformés ? Transformés par le Christ !

Communion, participation, mission. Le Synode continue !

« *Le monde dans lequel nous vivons, et que nous sommes appelés à aimer et à servir, même dans ses contradictions, exige de l'Église le renforcement des synergies dans tous les domaines de sa mission. C'est précisément le chemin de la synodalité que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire* » (Pape François, 17-1-0 2015).

« *Dans la force de l'Esprit, préparons ensemble l'avenir de notre Église* »

Notre évêque a donné le top départ lors du lancement de la démarche le 17 octobre 2021 à la cathédrale de Bayeux, le rapport de synthèse a suivi en mai 2022.

Puis a eu lieu l'étape continentale avec la session des évêques d'octobre 2023, suivi là aussi d'un rapport de synthèse, avec ses nombreuses questions posées à tous, et donc à nous.

Aujourd'hui, nous pouvons prendre connaissance des différents documents produits (moyennant quelques recherches sur le net!) .

2024 s'annonce bien, nous avons du pain sur la planche. En effet, 15 mai 2024 est la date limite d'envoi à la Secrétairie générale de Rome de rapport de synthèse qu'établira notre Conférence épiscopale.

J'ai sélectionné quelques questions qui, me semble-t-il, nous concernent particulièrement :

2. Que pouvons-nous mettre en œuvre localement au niveau paroissial, diocésain, national et continental pour continuer d'apprendre la synodalité ?

Choisir 3 priorités parmi les 20 thèmes de la synthèse …

4. Comment impliquer davantage tous les baptisés dans le processus synodal et écouter davantage les périphéries ?

Quelles initiatives concrètes pour écouter et consulter les pauvres, les migrants, les jeunes et les femmes … ?

Quelles initiatives concrètes pour écouter les prêtres et les inviter à entrer dans l'expérience synodale ?

5. Choisir un ou deux thèmes à approfondir en lien avec les problématiques locales.

8. Comment mettre en œuvre et approfondir localement la dimension spirituelle de la synodalité ?

Développer des propositions d'exercices spirituels en lien avec le thème de la synodalité …

Mon souhait pour toutes et tous que nous nous retrouvions au plus vite en 2024 autour d'une table pour construire nos propositions.

RAYMOND GAUER

PRÉSENTATION

PHOTO DIDIER VIEL

Laurent Lair, un nouveau prêtre dans nos deux paroisses

J'ai compris qu'on doit tout faire pour être audible. Je me suis forgé un adage : « Traduire l'évangile sans le trahir »

Laurent Lair vient d'arriver comme prêtre coopérateur[1] pour les paroisses Bienheureux Marcel Callo et Saint Jean Bosco. Je l'ai rencontré pour qu'il se présente dans ce *Bulletin*, le premier de l'année 2024.

Laurent, qui es-tu ?

Laurent : Je suis né à Lisieux le 6 octobre 1958 et je suis le 4e garçon d'une famille de quatre garçons. Ma famille est catho de tradition. Seuls mes parents et moi sommes croyants. J'ai aussi dix neveux et nièces non baptisés. J'ai pourtant reçu la même éducation : seul croyant un schéma classique. La foi ne se transmet pas comme une armoire normande. Dans la foi il y a une question de liberté. À un moment de la vie on plonge ou on ne plonge pas. J'ai le syndrome d'Obélix, je suis tombé dans la marmite tout petit. À six ans il paraît que je parlais déjà de devenir prêtre. Je ne m'en souviens plus. Ce qui fait que j'ai toujours participé au groupe chrétien des jeunes dans la paroisse.

Quand as-tu senti la vocation pour devenir prêtre ?

L. : Le soir j'aimais bien lire l'évangile notamment l'appel des disciples. Je suis presque passé de l'autre côté de l'écran à onze ans, un événement conscient. À l'adolescence j'ai eu une période de doute. Vers dix-sept ans j'ai renoué avec un groupe de l'église Saint Désir de Lisieux. J'ai encore entendu l'appel à devenir prêtre. Après le bac, je suis entré au séminaire de Caen. J'imaginais les prêtres en soutane (l'évolution avec Vatican II venait d'avoir lieu). J'ai rencontré Hippolyte Simon, le supérieur du séminaire. Il parlait comme moi, la même langue. Il m'a dit : « *Le séminaire c'est une école de liberté. Tu ne rentres pas dans un moule. Tu dois être libre.* » J'ai donc suivi la formation. On nous donnait les moyens de rencontrer le monde tel qu'il était. J'ai appris à croire et à mettre des mots sur la foi. J'ai compris qu'on doit tout faire pour être audible. Je me suis forgé un adage : « *Traduire l'évangile sans le trahir* »

Quel a été ton parcours dans le diocèse de Bayeux et Lisieux ?

L. : J'ai suivi la formation pendant six ans à Caen entrecoupés d'une année de service militaire et une année de technicien de surface (serpillothérapeute !) dans un hôpital psychiatrique de la Manche. J'étais au service des patients et je participais au groupe médical. On me demandait toujours mon avis par rapport aux personnes malades que je côtoyais dans le service. J'ai rencontré la souffrance et la question entre vie spirituelle et vie psychologique. Cela m'a fait mûrir.

Ordonné en juin 1986 je suis prêtre depuis 38 ans. J'ai commencé pendant dix ans dans la paroisse du centre-ville de Caen couvrant Saint Jean et Saint Sauveur. Puis j'ai été à Bayeux et ses 30 communes pendant douze ans. Ensuite je suis parti deux ans à l'Institut de liturgie de Paris. Pendant deux à trois ans j'ai enseigné au *Centre d'Études Théologiques*[2] (CET) de Caen. J'y étais responsable de la Pastorale sacramentelle. Mais je ne suis pas fait pour être enseignant. J'aime les choses concrètes, la théologie pratique. J'ai vécu un an aussi à l'*Institut de formation des éducateurs du clergé* (IFEC) à Paris. Cela a été très formateur. J'ai été nommé à Hérouville pendant onze ans. À un moment, j'ai pensé à partir en Afrique mais c'est à Douvres-la-Délivrande que j'ai été nommé curé puis vicaire général à mi-temps. Ensuite cette dernière année a été douloureuse pour moi. J'ai vraiment découvert le mystère pascal dans ma vie. Et nous les prêtres, à l'inverse des piles électriques, on s'use quand on ne sert pas.

Tu arrives au moment où nos deux paroisses sont rejointes par la paroisse Sainte Marie des Fontaines (May-sur-Orne). Comment vois-tu ces grands changements dans le diocèse ?

L. : Alors, je suis heureux de reprendre et d'arriver ici dans ces deux paroisses. Je suis d'un naturel plutôt positif. Ce sont deux belles paroisses où il y a de la vitalité. Beaucoup de chrétiens sont soucieux de leurs paroisses et responsables. Une belle équipe de prêtres. Ici c'est organisé. Le *Bulletin*, un bel outil pour connaître ce qui se vit. J'arrive, avec le désir de me mettre au service dans ces deux paroisses. Je vais apprendre à connaître les lieux, les personnes et marcher au pas des gens.

Concernant la transformation pastorale, pourvu que ce ne soit pas seulement une transformation des structures ! On s'attache à la géographie avec le risque de se dire que le boulot est fait. Il me semble que nous avons un défi prioritaire à relever : avoir des paroisses plus grandes en étant moins nombreux sans perdre la proximité. La mission des missions c'est de rendre les groupes existants missionnaires. Le moindre petit groupe d'une paroisse doit redevenir missionnaire. Je rêve d'une école diocésaine pour former des disciples missionnaires. Le bienheureux Antoine Chevrier, un prêtre fondateur du Prado[3] à Lyon disait déjà au 19e siècle : « *Les gens ne viennent pas à l'église, il faut aller les chercher.* » « *Il ne s'agit pas aujourd'hui de se caserner dans une maison (un presbytère) et de ne s'occuper souvent qu'à des riens, des bêtises ou des bavardages. Il faut aujourd'hui des hommes et des chrétiens d'action qui instruisent le peuple et exercent la charité dans le monde.* » Mon expérience missionnaire dans mes différents ministères m'a transformé. Aussi j'essaierai d'apporter des propositions qui peuvent aider les gens à s'engager dans la dimension missionnaire de la vie chrétienne ●

Je rêve d'une école diocésaine pour former des disciples missionnaires.

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER VIEL

1. Le prêtre coopérateur est associé de façon habituelle et permanente à la pastorale d'une paroisse, sous la responsabilité du curé.
2. Aujourd'hui *Institut Normand de Sciences Religieuses* (INSR)
3. Le Prado a été fondé en 1860 à Lyon par le père Antoine Chevrier. Il a ouvert dans un faubourg de Lyon un lieu pour accueillir les enfants qui, selon ses mots, « *n'ont rien, ne savent rien, ne valent rien* », afin de leur dispenser gratuitement une instruction et un catéchisme.

PARCOURS ALPHA

Le parcours Alpha, une expérience forte et stimulante pour Hélène et Florent

« Viens tu sortiras grandi et réconforté ». J'ai considéré ce parcours comme une main tendue.

« Viens, personne ne mord ! » J'ai fait l'expérience de ne pas être jugé, il y a de la bienveillance.

Florent et Hélène ont participé au parcours Alpha organisé par nos paroisses en 2023. Ils ont accepté de témoigner de leur démarche avant le lancement d'un nouveau parcours Alpha le 31 janvier 2024.

Florent et Hélène, qui êtes-vous ?

Hélène : Hélène Rairie, j'ai 36 ans, je suis née dans une famille de six enfants, j'ai cinq frères et sœurs. J'ai reçu une éducation catholique. Je travaille dans l'immobilier. Je suis mariée avec Florent depuis 2019 et nous avons deux enfants de 3 et 2 ans Marceau et Hannah.

Florent : Florent Rairie, j'ai 36 ans aussi, je suis né dans une famille divorcée. J'ai un frère et j'ai reçu une éducation chrétienne par mon grand père puis j'ai été éloigné de la pratique religieuse. Je travaille pour un bailleur social à Caen.

Comment avez-vous été invités à participer à Alpha et comment étiez-vous avant de commencer ?

Hélène : Lors de la préparation au baptême d'Hannah une proposition avait été faite par Martine Clavreul à Florent pour participer à Alpha. Dans le questionnement cela m'intriguait, je ne connaissais pas. C'était une découverte pure cette proposition faite à Florent. Nous avions vécu une très belle préparation au mariage à Falaise, j'ai perçu cela comme une chance pour se retrouver, un temps pour nous, chacun de son côté et ensemble pour le couple.

Florent : J'ajouterai que j'étais très motivé pour y aller parce que même si je ne pratiquais plus, j'étais très attaché. La préparation au mariage m'a redonné l'envie. J'ai saisi l'occasion. Alpha ce sont de beaux échanges, c'était dans la continuité de la préparation au mariage. Je n'avais aucune crainte, j'y allais plus pour moi et cela m'a ouvert sur plein de choses.

Parlez-nous de ce que vous avez découvert au cours du parcours ?

Hélène : Une découverte, une super rencontre, une organisation, des témoignages et aussi de très belles personnes. Cela m'a donné des réponses pour les questions que je me posais et cela m'a permis de lever plein d'interrogations. Cela m'a confirmé que j'avais la foi en Dieu et en les autres.

Florent : J'ai découvert de plus amples connaissances depuis la communion solennelle après laquelle je n'avais plus rien acquis. Finalement je ne connaissais pas grand chose. Pour ma vie personnelle cela m'a éclairé sur beaucoup de choses. J'essaye de ne faire de mal à personne. J'ai l'impression de commencer à comprendre pourquoi. Avant j'étais commercial dans l'immobilier et je ne voulais pas mentir. La droiture c'est important pour moi. Lors d'un topo Alpha j'ai entendu « *mentir, c'est se priver de liberté* » cela m'a percuté et conforté dans mes choix précédents. Je sais donc que je peux rester droit. J'ai aussi découvert qu'il y a une communauté. C'est fraternel et je me sens plus fort.

Qu'avez-vous retenu de ce que vous avez vécu au cours des dix soirées ?

Hélène : J'ai la foi parce que la vie a fait que j'ai douté. Le week-end Alpha, une parenthèse où j'ai eu l'impression d'être dans du coton. Ce qui m'a marqué, l'intervention de Virginie Toulouse concernant ce parcours qu'elle assure aussi en prison avec des détenus sur ce sujet de l'Esprit Saint. Elle utilise des images adaptées qui m'ont fait mieux comprendre l'Esprit Saint. Cela me donne un sens plus complet de l'Esprit Saint comme je ne l'avais jamais entendu auparavant. Un autre témoignage lors d'une soirée sur le thème « Dieu guérit-il ? » un couple de médecins, des scientifiques donc cartésiens, ont pu donner une réponse comme quoi croire en Dieu c'est croire qu'il y a des choses qui nous dépassent.

Florent : Ce qui m'a le plus marqué : le week-end aussi, coupé du monde, sur une autre planète, dans un bain de coton, que du bonheur et le lendemain le retour à la vraie vie. Le temps de la prière des frères m'a aussi impressionné, c'était intense. J'ai gardé en mémoire ce que j'avais entendu car j'ai pris de plein fouet certaines paroles.

mercredi 31 janvier 2024
de 19h30 à 22h

Soirée de lancement

salle paroissiale
27 rue Pierre Curie 14120 Mondeville

autour du thème
Quel est le sens de la vie ?

on peut aussi **se lancer** les mercredis 7 ou 21 février 2024

On commence par un repas, un court topo présente la question, puis on en discute en petits groupes.

Le Parcours Alpha permet d'échanger sur la spiritualité chrétienne, sur ses propres questions et convictions sur le sens de la vie.

Renseignements et inscription
Martine Clavreul
responsable du Parcours
alpha.caensud@gmail.com
06 82 04 99 76

Ces parcours sont organisés dans plus de 700 lieux en France. Ils sont gratuits et ouverts à tous.

Alpha

Dans nos deux paroisses, lors des messes du samedi 13 et du dimanche 14 janvier, il y aura une présentation de deux à trois minutes du parcours Alpha avec un témoignage.

Qu'est-ce que cela vous apporte dans votre vie ?

Hélène : Au travail, j'étais en souffrance et à Alpha je recevais un vrai soutien. J'avais hâte d'être au mercredi suivant. Cela m'a aidée à être mieux dans mon travail. Dans le bon groupe où j'étais, j'ai considéré ce parcours comme une main tendue.

Florent : Cela m'apporte beaucoup de fierté. Depuis le groupe Alpha, je ne cache plus que je suis chrétien et je parle du fait d'être catholique. Un exemple j'ai fait rentrer des locataires, un couple et son bébé, et je leur ai demandé le prénom du bébé, ils m'ont répondu Issa. Je leur ai dit : c'est un très beau prénom. Je leur ai demandé ce que cela voulait dire. Leur réponse : Jésus en Arabe. Donc je me suis surpris que j'aie pu dire que c'était un beau prénom. Je parle plus facilement et avec moins de retenue. Je sens une liberté de parole car faire le parcours Alpha cela permet de ne pas être dans le jugement. C'est un bon moyen de démarrer ou de redémarrer à avoir une vie chrétienne et à avoir une relation avec Jésus.

Quelle décision avez-vous prise pour Alpha 2024 ?

Hélène et Florent : Notre décision est identique : rentrer au service dans l'équipe d'organisation du prochain parcours.

Hélène : Je me dois de donner en retour dans le service lors des soirées.

Florent : Pour moi c'est rendre la monnaie de la pièce reçue et je souhaite être dans l'animation d'une tablée.

Que diriez-vous pour convaincre d'autres personnes d'y participer ?

Hélène : Dans la vie c'est une expérience pour grandir. Donc « *Viens tu sortiras grandi et réconforté* ».

Florent : C'est un moyen très facile d'approche sur le fond et sur la forme pour découvrir ou revenir sur des bases solides de la foi où l'on fait l'expérience de ne pas être jugé. « *Viens, personne ne mord !* » Il y a de la bienveillance ●

PROPOS RECUEILLIS PAR DIDIER VIEL

COLOMBELLES

La paroisse Bx Marcel Callo au marché de la Saint Nicolas

Samedi 2 décembre, la paroisse tenait un stand au marché de la Saint Nicolas de Colombelles. Les enfants pouvaient y confectionner des moutons avec du coton et colorier des petites crèches, il y a eu aussi une vente de confitures au profit de la paroisse. Le stand était animé par Michèle Martin, Claudine Gaucher et Jacqueline Morel.

TRANSMIS PAR JEAN JUSTIÈRE

MESSES DE NOËL

Messe de Noël à la résidence Belle Colombe célébrée un peu en avance le mercredi 20 décembre à 14h30 par Père Philippe

La communauté Gréco-Catholique Ukrainienne a célébré Noël en l'église de Cuverville le 24 décembre, en donnant aux enfants toute leur place.

Crèche mimée à la veillée de Noël à l'église de Colombelles avec Pères Johanes et Xavier. À la sortie, un verre de vin chaud était offert

Crèche mystère : où se trouve-t-elle ?

LA GRÂCE DE DIEU

Des musiciens se rapprochent d'un quartier

L'ensemble *Correspondances* est intervenu pendant trois jours dans deux établissements scolaires du quartier de la Grâce de Dieu et de Fleury-sur-Orne avant un concert en guise de restitution finale.

L'ensemble *Correspondances*, fondé en 2009, réunit chanteurs et instrumentistes sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé. L'ensemble est en résidence au théâtre de Caen.

Avec le soutien de la cité éducative, l'ensemble organise des rencontres et ateliers sur toute l'année scolaire avec l'école Vieira da Silva (quartier Grâce de Dieu de Caen) et les classes de 6e du collège Stephen Hawking (Fleury-sur-Orne) soit deux quartiers de la paroisse Saint Jean Bosco des Cités. Les élèves participent à des concerts pédagogiques, des visites du théâtre de Caen, des répétitions ouvertes, des rencontres avec les artistes de *Correspondances* et des ateliers de pratique.

En décembre, l'ensemble s'est rendu dans les deux établissements scolaires pour faire découvrir pendant trois jours le répertoire et les instruments baroques aux élèves.

Ce mercredi 13 décembre en fin d'après-midi, ils ont proposé un concert à tous les habitants du quartier en guise de restitution finale et d'un moment de partage convivial avec les familles.

Ce concert avait lieu dans l'église de Grâce de Dieu et nous étions quelques paroissiens présents pour vivre ce moment.

À l'extérieur le Comité des fêtes de la Grâce de Dieu accueillait les familles pour un moment convivial.

À l'intérieur, Stéphane Daucé le directeur et organiste a présenté ce qu'était la musique de la période baroque (1600-1750) avec des morceaux du 17e siècle de deux compositeurs, Henry Du Mont et Marc Antoine Charpentier, figures importantes de la vie musicale en France sous le règne de Louis XIV, principalement connus pour leurs compositions de musique sacrée.

L'ensemble *Correspondances* était composé ce jour-là de cinq instrumentistes et cinq chanteurs :

– deux violons baroques à cordes frottées, une viole de gambe, un théorbe (luth) à cordes pincées et un orgue positif représentaient les instruments anciens. Chaque instrumentiste a joué seul de son instrument et ensuite tous ensemble.

– Les chanteurs : trois hommes avec la voix la plus basse, la plus haute et une médium, deux femmes, une soprano et une médium chacun a chanté seul puis ensemble.

Ensuite l'ensemble a joué deux œuvres, l'une avec les voix des femmes et l'autre avec les voix des hommes pour bien mesurer les différences. Puis tous ensemble en latin puis en français.

Pour terminer une petite poésie d'imagination avec le concert des oiseaux et l'exil d'un peuple.

Un bien beau moment de partage, très pédagogique pour tous, une musique qui porte chacun à l'imagination petits et grands.

Découvrez toutes les propositions (concerts, activités) sur le site :

www.ensemblecorrespondances.com

TRANSMIS PAR DIDIER VIEL

Affiche du concert du mercredi 13 décembre

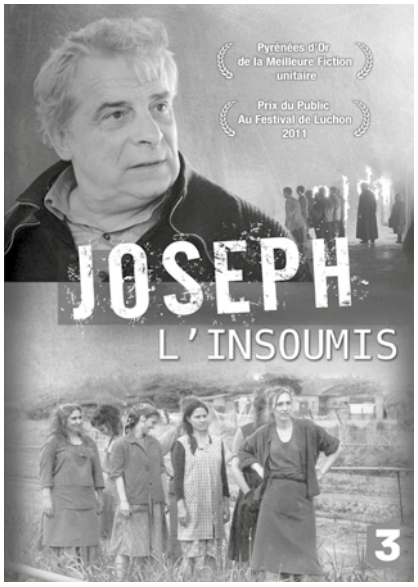
Église Notre-Dame de la Grâce de Dieu, Stébastien Daucé fait découvrir de façon pédagogique la musique baroque.

LA GUÉRINIÈRE

Dans notre quartier de la Guérinière, savez-vous où se trouve cette rue ? Connaissez-vous l'histoire de cet homme et du mouvement ATD Quart Monde ?

SAMEDI 27 JANVIER 2024
16H SALLE GUTEMBERG
GUÉRINIÈRE – CAEN

Projection du film JOSEPH L'INSOUMIS suivie d'un débat



Joseph l'insoumis est un téléfilm français réalisé par Caroline Glorion, diffusé le 18 octobre 2011 sur France 3, avec Jacques Weber et Anouk Grinberg.

OUVERT À TOUS - GRATUIT

événement organisé par ATD Quart Monde

ATD QUART MONDE

TRANSMIS PAR SABRINA CROCQUEVIEILLE

CONCERTS DE NOËL LE 17 DÉCEMBRE

Chorale *Amundivilla* : une cinquantaine de participants

Le programme du concert

- *Noël de la marche des rois*
- *Pastorale pour Noël*
- *Courons jusqu'à la crèche* (Bach)
- *Tiche Poem* (Bortanasky)
- *Signore delle* (Guiseppe de Marzi)
- *Alléluia* (Hanedel)
- *Douce nuit*
- *En gardant ma bergerie*
- *La nuit est silencieuse*
- *Mon beau sapin*
- *Saint Joseph qui lessive*
- *Les anges dans nos campagnes*
- *Alléluia* (Cohen)

Samedi 8 juin 2024 : 50e anniversaire de la chorale

La chorale Amundivilla fêtera au cours de l'année 2024 le cinquantième anniversaire de sa création. Pour commémorer l'événement, samedi 8 juin 2024 à partir de 18 h, au théâtre de la Renaissance (Mondeville, quartier du Plateau), vous êtes tous conviés à une soirée consacrée à Offenbach. Vous y retrouverez bon nombre d'airs connus de ses célèbres opérettes.

TRANSMIS PAR LOUIS MOREL

Beau succès pour les chorales *Cantabile* et *La Dorette de Bonnebosq*

Pour se préparer à fêter Noël, «Les Amis de La Tour» ont invité les chorales *Cantabile* et *La Dorette de Bonnebosq* dirigées toutes les deux par Mathilde Marodon ce dimanche 17 Décembre à 16 h à l'église Saint Pierre Saint Paul. 130 personnes ont assisté à ce concert. Les chorales ont interprété différents chants de Noël, notamment *Laudate Dominun* de Mozart, *La Nuit* de Rameau et le *Minuit Chrétien* chanté en solo par Mathilde Marodon. Grand succès pour les deux chorales qui ont été rappelées plusieurs fois par le public qui est reparti dans la joie de Noël.

JEAN LUSTIÈRE
TEXTE TRANSMIS À OUEST-FRANCE

MOUVEMENT CHRÉTIENS DES RETRAITÉS

MCR

Aimons notre avenir

Prochaine rencontre : changement de lieu !

Comme d'habitude, notre prochaine rencontre aura lieu le deuxième mardi du mois, soit

le mardi 9 janvier

de 14h à 16h, non pas dans le sous-sol de l'église de la Grâce de Dieu, mais au domicile de Maryvonne Levallois, 8 avenue du 43e Régiment d'Artillerie pour plus de convivialité, car nous fêterons l'Épiphanie en partageons la galette des Rois.

Nous aborderons néanmoins le 2e chapitre de notre Campagne d'année : *Aimons notre avenir*. « *N'ayez pas peur* » disait Jean-Paul II .

Que les personnes qui le souhaitent ***osent*** nous rejoindre ! Nous les accueillerons avec amitié.

Il y a de la place ...

MARYVONNE LEVALLOIS
02 31 82 46 80
OU 06 11 63 28 43

LECTURE SUIVIE (4)

Le Dieu sauvage – Pour une foi critique de Maurice Bellet

« Se tenir dans l'acte qui est cœur et substance de l'Évangile [...], c'est être comme libre [...] de tout ce qui se lie, culturellement et historiquement, à cette initiative. En un sens, c'est inventer. »

Bellet décrit ce qu'il appelle l'ordre premier : les limites, les éléments de base sur lesquels elles se fondent (*l'axial*) et la répartition qui en résulte. Le franchissement des limites selon son ampleur peut amener à la crise majeure. La crise majeure est la destruction, « *une destruction tellement radicale qu'elle échappe à toute pensée* ».

La grande affaire de l'humanité est de savoir comment réagir à la crise majeure. C'est paradoxalement l'âge ancien qui peut nous donner à penser car il est le lieu des paroles premières et des grands récits. Cette crise est telle qu'elle exige une recherche inconditionnelle de la vérité au sein de l'épreuve elle-même. Et ce sont les vieux et grands récits parlant en amont qui deviennent l'éveil lui-même permettant de traverser l'abîme, épreuve ultime.

La Parole émergeant de la destruction est acte, acte mettant en cause l'ordre du monde et à travers lui le travail de destruction, acte qui sépare de la destruction et qui est éveil à la vie.

2 Émergence d'une parole

2.1 La triple peur

Bellet se pose la question de savoir quelle parole parle après la destruction ou plus encore même, au cœur de cette destruction. Cette parole ne peut être que neuve, inouïe, c'est-à-dire encore jamais entendue. Et c'est ici qu'une difficulté se présente : nommer cette parole présente l'inconvénient du déjà connu car elle charrie tout ce qui est venu se coller dessus, toute l'histoire qui va avec. Mais ne rien dire de son origine revient à trahir la source et à manipuler plus ou moins l'auditeur ou le lecteur. Bellet propose de convertir ces deux attitudes : « Que nommer soit seulement dire la relation ; ne pas nommer, laisser se dire aujourd'hui, à vif, ce qui de là s'éveille en nous ? »

S'il s'agit d'une grande vérité universelle il n'est guère besoin de nommer une référence ou un auteur. Mais si cette parole n'était non pas une thèse ou une sagesse mais un homme, « une émergence d'humanité » ? N'oublions pas qu'il s'agit ici de ce qui émerge de la destruction elle-même.

Se présentent alors trois peurs. La peur du mépris tout d'abord car cette parole évoque « tout le vieux fatras mythique, mystique, métaphysique dont la modernité s'est délivrée ». La peur de mal parler ensuite car il n'est pas facile de dire cette parole ancienne dans notre langage contemporain. Enfin, la peur la plus redoutable : « la peur de ce qui se dit, de ce qui va se dire ». Cette parole ne peut être que d'une extrême violence, non pour détruire mais pour sortir de la destruction et engendrer.

Il faut alors oser, malgré ces peurs, parler dans un espace de dialogue, dans une extrême humilité et en renonçant à toute prétention à s'imposer ou à convaincre, toujours en restant conscient que l'on dit mal et trop peu. Et en s'efforçant d'ôter le mortifère qui pourrait se mêler à la parole vivifiante. Il faudrait que cette parole soit une puissance subvertissant tout ce que nous imaginons comme pouvoir et « qu'elle soit la traversée de l'épreuve et la parution de son fruit ».

2.2 L'annonce

« *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu* » (Luc 19,10). Bellet y voit la subversion de l'abîme. En effet, si le monde tient grâce à l'axe, aux limites et répartitions, l'abîme peut, *a contrario*, être désigné comme l'en-bas et l'en-dehors, là où sont les exclus, les déchets. Mais si le Fils de l'homme vient sauver ce qui était perdu, c'est à dire tenu à distance, « l'ordre est rompu ». Nous qui pensons être dans la justice et la vérité comme le pharisien en Luc 18,11 – « *Mon Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont rapaces, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain* » – nous sommes mêlés à l'en-bas. Mais celui qui vient sauver ce qui était perdu ne détruit pas la vie au profit de la mort mais « il veut la vie si intense qu'elle peut traverser la mort même ». Et Bellet ajoute que l'abîme n'est plus l'abîme, ou du moins n'est pas ce que nous pensons. Il « devient le lieu d'une incroyable genèse ». Le véritable abîme, « c'est le refus que tout être humain soit humain de grande humanité, digne infiniment d'être connu, respecté, aimé ». Ce refus est celui qui devient une haine absolue « lorsque l'ordre où l'on prétend se tenir est menacé ».

Bellet se demande alors ce que nous dit cette parole aujourd'hui. Dans sa version laïque, elle dit « *Aimez-vous les uns les autres* » et « *Faites aux autres ce que vous voulez qu'ils vous fassent* ». Vérité universelle qu'il n'est guère besoin de référer à l'Évangile. Dans sa version religieuse elle dit « *Christ est ressuscité* » et elle peut ne paraître croyable que lorsqu'on se trouve dans une église pour les incroyants. Les croyants au contraire dénoncent une réduction insupportable de l'Évangile à la morale dans sa version laïque. L'amour « n'a de puissance inaugurale que parce qu'il vient de Dieu, et que même, il est Dieu ». Bellet refuse ces deux versions car il y voit un double mépris, celui de la pensée commune pour les prétentions religieuses et celui de la croyance religieuse pour ce qui paraît pauvre et banal.

Bellet réaffirme le fond de la foi chrétienne : « le visage du ressuscité, c'est celui du crucifié ». Et sa parole « est celle d'un amour qui ne s'est pas tenu dans le cercle bienheureux de l'amour réciproque mais qui s'en est allé jusqu'au lieu de la violence extrême [...]. Dans cet homme là, le lieu de l'amour, c'est l'abîme ». Le sens que peut prendre la résurrection ici « c'est que l'amour peut vivre jusque sur la croix ». Cette parole dit que l'abîme n'est pas le tout puissant. Parce que le lieu de cet amour est l'abîme et que « l'abîme est traversé par l'homme resurgissant de la ténèbre », dire « le Christ est ressuscité » est la même chose que « aimons-nous les uns les autres ». La vérité de cette parole, c'est qu'elle opère le *différential*, c'est à dire la parution d'une humanité libre de cette mort au sein de ce qui défait tout. Ainsi l'espace de l'amour réciproque et l'espace de l'amour qui aime jusqu'en la ténèbre sont un. Si l'on touche à la ténèbre, la bonne volonté ne suffit plus, il faut cet homme, le Christ.

La difficulté réside dans l'écoute de la parole car cette écoute est trop souvent encombrée de morale, de religion ou de culture. Il faudrait « une écoute dont la parole propre (car écouter vient à dire) ne soit ni répétition ni commentaire. En sorte qu'elle puisse dire «je» avec une puissance neuve ». Cette écoute neuve délivrée des scories rend alors possible de « se tenir dans l'acte qui est cœur et substance de l'Évangile. Se tenir dans l'acte, c'est être comme libre du contenu, des références, de tout ce qui se lie, culturellement et historiquement, à cette initiative. En un sens, c'est inventer ». Cet acte est fondamentalement « la séparation de la destruction », le franchissement de la troisième épreuve (la traversée de l'abîme). Cet acte s'impose absolument ; « il est mon plus propre, mon acte de naissance ! » C'est donc là le lieu de la critique absolue, « car, en amont de tout, elle sépare en tout ».

2.3 Le déploiement

Bellet définit l'Évangile comme la parole entendue qui dit l'homme sauf dans la subversion de l'abîme. Et c'est cette parole que Bellet pose comme entrée car elle rend l'être humain vivant. Cette parole débouche sur ce qui est né de l'Évangile, à savoir le christianisme, un continent gigantesque.

a) Le premier lieu est l'Écriture car elle donne chair et consistance à la parole.

Sans négliger ou mépriser le travail linguistique et exégétique, l'écoute de la Parole est première car elle relève davantage d'une compétence humaine que d'une compétence technique. Ainsi le premier rapport

que nous pouvons avoir à la Parole, « c'est de l'entendre comme parole dans le lieu où en nous elle vient parler ». Cela signifie que cette parole n'est pas fermée mais qu'elle suscite en nous une inspiration propre nous invitant à écrire ce qui n'est pas encore écrit. « La parole éveille la parole ». Et Bellet en conclut que l'Évangile est toujours devant nous.

b) L'Église

Sous cette dénomination Bellet place tout ce qui a rapport au christianisme, c'est-à-dire aussi bien des philosophes comme Voltaire ou Nietzsche que l'art roman car ces auteurs ne sont rien sans référence au christianisme. L'inconvénient dit Bellet, c'est que le Christ se trouve mêlé bien malgré lui à des querelles et conflits où l'Église se trouve en position défensive face à la raison moderne qui endosse le rôle d'instance de vérité. La croyance se trouve aux prises avec la critique.

Or si l'Évangile est critique radicale, alors toute prétention au savoir et à la toute-puissance est mise en cause et la première atteinte par cette action, c'est l'Église !

c) L'Évangile

Dans le troisième âge critique l'Évangile n'est plus cet ensemble religieux façonné par une pensée venant de différents courants comme le stoïcisme, le platonisme ou l'aristotélisme pour n'en citer que quelques uns. Il est dans une situation bien différente. « L'Évangile pense, en ce lieu extrême d'un éveil d'humanité, parmi les ruines et les décombres, dans la nuit du désespoir ». Cette pensée, dit Bellet, coïncide avec l'amour, c'est-à-dire qu'« elle est la perception absolument première de l'advenue comme donation, comme séparation de la destruction ». Et il précise qu'il s'agit de l'advenue de tout et de nous-même. Cette pensée là est à la fois parole, corps et action.

Le *Je* que prononce Jésus dans les évangiles « est cette traversée de l'abîme qui paraît, par nature, impossible. L'impossible vient à naître parmi nous ». Mais en habitant cette parole il devient possible « à chaque humain de dire *Je* dans la présence en lui de cette puissance ; elle le défait de son moi de prétention et de fuite ».

La difficulté est alors d'accepter de ne pas savoir comment cet acte – cet acte qui met en cause l'ordre du monde et à travers lui le travail de destruction, cet acte qui est séparation d'avec la destruction et qui est éveil à la vie –agira dans telle situation ou tel contexte. Nous aurons alors à discerner le rapport direct entre l'acte et l'aujourd'hui. D'où la nécessité de distinguer l'acte du milieu dans lequel il s'est d'abord inscrit.

JEAN-PHILIPPE NOURY

PASTOJEUNES

samedi 3 et dimanche 4 février 2024
Maison diocésaine à Caen

Week-end louange, mission, service

Que la louange éclate ! Un week-end pour tous les jeunes dès la 6e avec des temps spéciaux « collégiens » et des temps spéciaux « lycéens », idéal pour se ressourcer !

- Louange
- Nuit sur place à Caen
- Adoration veillée messe
- Temps d'enseignement
- Partages et débats
- Temps de missions
- Ateliers
- Méditations de la parole
- Défis, jeux et surprises

Pratique

Lieu : Maison diocésaine, 1 rue Nicolas Oresme à Caen
Horaires : du samedi matin 9h30 au dimanche après la messe à 13h.
Coût : 18 € (10 € pour les animateurs)
Matériel : Prévoir un pique-nique, un tapis de sol et un duvet.
Contact : *Pastorale des jeunes et vocations*
Maison diocésaine
1 rue Nicolas Oresme 14000 CAEN
02 31 29 34 95 ou 06 68 55 42 32
www.pastojeunes14.org
jeunes@bayeuxlisieux.catholique.fr

Marche des mères

ABBAYE SAINT-MARTIN DE MONDAYE

18 nov. 2023
16 mars 2024
25 mai 2024

Un temps de pause spirituelle

Pour les mères de famille, un temps de pause spirituelle organisé par des mamans, et animé par un frère prémontré à l'abbaye de Mondaye.

Programme

Les matinées commencent à 8h30 et se terminent à 14h. Au programme : enseignement, marche priée, possibilité de confession, messe et pour finir un pique-nique ensemble tiré du sac. Participation aux frais à partir de 5 €.

Inscription et contacts

marchedesmeres14@gmail.com
A. Chavannes : 06 20 30 03 31
AL. Gamby : 06 24 80 06 26

Initiative soutenue
par les frères de Mondaye et l'AFC de Caen

CALENDRIER

Janvier 2024

L'Épiphanie du Seigneur

sam 6
- à 18h30 à Cuverville ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Bourg ***Messe***

dim 7
- à 10h à Mondeville ***Messe***av ec la participation des jeunes de l'aumônerie.
- à 10h30 à la Guérinière ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

Fin des vacances de Noël

mar 9
- de 14h à 16h chez Maryvonne Levallois (voir annonce) ***Rencontre du MCR***
- à 19h à Ste-Thérèse (salle 3) Atelier-rencontre ***Approfondissement et intelligence de la foi***, ***groupe 2***.

sam 13
- à 14h à l'église de la Guérinière ***Rencontre de l'Équipe du Rosaire***
- de 18h à 22h30 salle paroissiale à Mondeville ***Préparation au mariage***
- à 18h30 à Giberville ***Messe***
- à 18h30 à Fleury ***Messe***

dim 14
- à 10h à Colombelles ***Messe***
- à 10h30 à la Grâce de Dieu ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

mar 16
- de 18h à 19h30 à Mondeville ***Comité de rédaction du Bulletin*** (ouvert à tous).
- de 20h à 21h30 à Ste-Thérèse (salle 3) Atelier-rencontre ***Approfondissement-et intelligence de la foi***, on peut venir dès 19h30 avec un pique-nique. Contact : jean-philippe.noury@wanadoo.fr

jeu 18
- de 9h45 à 11h15, rue de la Charité, chez les Sœurs à Cormelles ***Fraternité Biblique missionnaire 1*** Contact : Raymond Gauer, tél. 02 31 52 05 15

ven 19
- de 14h15 à 16h30 Quartier Ste-Thérèse ***Fraternité biblique*** Contact : bulletin.sjbdc@free.fr

sam 20
- de 10h à 12h à Ste-Thérèse ***Rencontre des confirmands***
- à 18h30 au Plateau ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Plaine ***Messe***

dim 21
- à 10h à Mondeville ***Messe***
- à 10h30 à la Guérinière ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

jeu 25
- à 20h15 à Mondeville ***Conseil paroissial***

sam 27
- de14h à 15h30, 33 rue des Vaudes à Cormelles ***Fraternité Biblique missionnaire 2***
- à 16h à Sainte-Thérèse ***Galettes de tous les bénévoles*** de nos deux paroisses
- de 18h à 22h30 salle paroissiale à Mondeville ***Préparation au mariage***
- à 18h30 à Ste-Honorine ***Messe***

Fête patronale de saint Jean Bosco

dim 28
- à 10h à Colombelles ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

mer 31
- de 19h30 à 22h à Mondeville ***Parcours Alpha***, ***soirée de lancement*** (annonce p. 3)

Février 2024

du samedi 3 à 9h30 au dimanche 4 à 13h
Week-end «Que ta louange éclate !» organisé par la Pastorale des jeunes et vocations (voir annonce). Les confirmands de nos paroisses y participent.

sam 3
- de 18h à 22h30 salle paroissiale à Mondeville ***Préparation au mariage***
- à 18h30 à Cuverville ***Messe***
- à 18h30 à Ifs-Bourg ***Messe***

dim 4
- à 10h à Mondeville ***Messe***
- à 10h30 à la Guérinière ***Messe***
- à 11h à Ste-Thérèse ***Messe***

mer 7
- à 14h30 à la résidence Belle Colombe ***Messe*** (pas de messe en semaine ce jour-là)

Paroisse Bx Marcel Callo

Funérailles novembre 2023

- Paulette PHILIPPE le 30 à Giberville

Funérailles décembre 2023

- Jean MARCINKOWSKI le 1er à Mondeville
- André TRIPPIER le 4 à Mondeville
- Paulette LETIEN le 8 à Colombelles
- Gisèle FONTENELLE le 8 à Mondeville
- Christophe LEGENDRE le 18 à Mondeville
- Louise BOBEL le 19 à Ste-Honorine
- Raymonde LEMOINE le 20 à Giberville
- Gabrielle GRANDIN le 22 à Mondeville
- Claude ESCOLIVET le 22 à Mondeville
- Nadine SOUBET le 27 à Giberville
- Olga THOREZ le 28 à Mondeville
- Raymond SEIGNEURAX le 29 à Giberville
- Véronique PARIS le 29 au Plateau
- Daniel LEFRANÇAIS le 29 à Giberville
- Monique DROUET le 30 à Giberville

Les listes des baptêmes et funérailles en décembre 2023 pour la paroisse Saint Jean Bosco paraîtront dans le prochain *Bulletin*. Nous vous prions de nous en excuser et vous remercions de votre compréhension [N.d.l.R.]

Messes en semaine

lun	• à 18h à la Guérinière
mar	• à 12h à Ste-Thérèse
mer	• à 9h à Colombelles
	• à 9h30 à la Grâce de Dieu
jeu	• à 9h à Mondeville
	• à 18h à la Grâce de Dieu
ven	• à 12h à Ste-Thérèse

Prochain Bulletin
Tirage le vendredi 26 janvier
Remise des articles et photos avant le lundi 22 janvier 2024 par mail à l'adresse : bulletin.sjbdc@free.fr

Saint Jean Bosco (1815-1888) a voué sa vie à l'éducation des enfants issus de milieux défavorisés et a fondé, en 1859, la Société de Saint François de Sales, plus connue sous le nom de congrégation des salésiens.

La paroisse Saint Jean Bosco des Cités regroupe les communes d'Ifs, Cormelles-le-Royal, Fleury-sur-Orne ; sur Caen, les quartiers de la Grâce de Dieu, de la Guérinière et de Ste-Thérèse ; sur Mondeville, le quartier de Charlotte-Corday.

Accueil : 53 rue Victor Lépine 14000 CAEN
(Horaires hors vacances scolaires)

lun		14h30-18h
mar	10h-11h45	14h30-16h30
mer		14h30-16h
jeu	9h-12h	14h00-17h
ven		14h00-17h

le samedi sur rendez-vous

Téléphone : 02 31 82 30 40
Courriel : saintjeanbosco @bayeuxlisieux.catholique.fr

Bienheureux Marcel Callo (1921-1945) fut apprenti typographe et scout, il entra à la JOC. STO en Allemagne en 1943, transféré à la prison de Gotha en raison de son action catholique, il fut déporté à Mauthausen où il y mourut d'épuisement en mars 1945. Jean-Paul II a donné Marcel Callo et Karl Leisner, un prêtre allemand, comme modèles à la jeunesse d'Europe.

La paroisse Bienheureux Marcel Callo du Plateau regroupe les communes de Colombelles, Cuverville, Démouville, Giberville, Longueval-Ranville, Mondeville (sauf le quartier Charlotte Corday), Ste-Honorine-la-Chardronnette.

Accueil : 27 rue M. et P. Curie 14120 MONDEVILLE

mar	9h-12h
mer	14h30-17h00
jeu	14h30-18h00

Accueil : 2 rue de la Cité Libérée 14460 COLOMBELLES
lun 17h-18h mer 10h-12h

Téléphone : 02 31 82 23 58 pour Mondeville
Courriel : marcelcallo@bayeuxlisieux.catholique.fr

Comité de Rédaction du *Bulletin*
C. Alleaume, S. Boureau, M. Levallois, M-A. Tapon, D. Viel, M. Martin, M. Duplessis, J. Lustière, J.P. Noury.

Contacter la Rédaction : bulletin.sjbdc@free.fr

Directeur de la Publication : P. Jean-Stanislas PUPIN

ISSN : 2778-6714